

*Vincentiana*, juillet-octobre 2004

# Mon expérience d'Assistant Général

par José Antonio Ubillús, C.M.

*Assistant Général*

*7.VII.2004*

Chers confrères,

Permettez-moi de vous remercier à l'avance de l'attention que vous prêterez au rapport que je ferai sur mon expérience de six années comme Assistant général.

## **I. Le chemin se fait en marchant**

Remis du choc causé par une élection inattendue, mon travail comme Assistant général a consisté surtout à collaborer avec le Supérieur Général à l'animation de la vocation et de la mission de notre Congrégation par les visites aux provinces qui me furent attribuées. J'ai essayé de réaliser ce travail avec la plus grande discrétion possible, en n'oubliant pas le témoignage de Jésus et de saint Vincent et cette sentence sage et lapidaire du philosophe Descartes : « Il a bien vécu celui qui s'est bien caché », et en évitant, dans la mesure du possible, tout ce qui aurait pu paraître recherche de la première place, du succès, du pouvoir et du prestige, maladies très communes et contagieuses en ce vaste monde dans lequel nous vivons et travaillons.

Les visites aux provinces m'ont permis de constater que ces dernières années ont été pour la Petite Compagnie un temps d'épreuve, mais aussi de grâce abondante. Si quelques confrères nous ont laissé pour servir le Seigneur autrement, et si d'autres, secoués par les événements, ont perdu confiance en la qualité de notre vocation, il est flatteur néanmoins, de voir que l'immense majorité des confrères travaille avec dévouement et générosité, là où on les a envoyés, quelquefois avec beaucoup de sacrifices et des privations, et dans certains cas en souffrant même la persécution.

## **II. Annoncer la Bonne Nouvelle aux pauvres**

Si durant ces années nous avons été purifiés dans la foi qui nous soutient et si nous avons mieux compris notre mission principale, spécialement envers les pauvres, cependant, un certain pragmatisme et un désir de faire beaucoup de choses nous font courir le risque

parfois de perdre de vue que notre mission principale et fondamentale c'est l'évangélisation, comme pour le Christ et son Église (cf. EN, 6-16). C'est pourquoi, permettez-moi de vous partager brièvement quelques réflexions, déjà connues sans doute par vous tous, sur la portée que doit avoir aujourd'hui l'évangélisation :

### **1. Qu'elle parte d'une expérience spirituelle**

Étant donné que la mission évangélisatrice de la Congrégation doit jaillir de l'expérience du Christ qui nous invite à nous unir à Lui dans la tâche d'annoncer l'Évangile, d'une façon préférentielle aux pauvres et aux marginaux, de préparer le monde pour qu'il soit le Royaume de Dieu consommé, il est important qu'elle cherche à se revitaliser, se régénérer et se refonder à partir d'un pèlerinage permanent non pas vers une règle ou une doctrine, un organigramme ou une organisation, mais, comme le dit l'introduction de nos Constitutions, vers une expérience spirituelle et les intentions de saint Vincent, dont l'axe est la contemplation et le service du Christ dans la personne du pauvre (cf. *Introduction des Constitutions*, pp. 21- 31 ; C. 1-9).

### **2. Interpellés par la réalité**

Si nous voulons demeurer fidèles aux caractéristiques propres de notre vocation et de notre mission, il faut contempler notre monde de la façon que saint Vincent le regardait ainsi que la société de son temps, afin d'être saisis de nouveau par l'appel du Christ qui meurt et ressuscite au milieu des misères et des aspirations des hommes. Des millions d'entre eux, qui ont des noms et des visages, souffrent de la pauvreté et de la faim, la répartition inégale et injuste des biens et des ressources, les conséquences de la discrimination sociale, raciale et politique. Partout la vie de l'homme et sa qualité propre se voient chaque jour menacées. Ce qui est en jeu c'est le sens même de l'homme, de son futur et de son destin. Voilà des raisons supplémentaires pour annoncer l'Évangile avec une nouvelle vigueur pour qu'il soit de nouveau compris, accepté et pratiqué.

### **3. Changement de structures**

Les structures sociales — chaque jour on en prend une plus vive conscience — contribuent à modeler le monde et l'homme lui-même, dans ses idées, ses sentiments, et jusqu'au plus intime de ses désirs et de ses aspirations. La transformation des structures en vue de la libération spirituelle et matérielle de l'homme reste ainsi, pour nous, étroitement liée à l'œuvre d'évangélisation, bien qu'elle ne nous dis-

pense jamais de travailler directement avec les personnes mêmes qui sont victimes des injustices des structures et avec celles qui ont une quelconque responsabilité ou influence sur ces injustices.

#### **4. Promotion de la justice**

L'engagement pour la promotion de la justice et pour la solidarité avec les sans voix et sans pouvoir, exigé par notre foi en Jésus Christ et par notre mission d'annoncer l'Évangile, doit nous conduire à nous informer soigneusement des difficiles problèmes de leur vie, et ensuite à reconnaître et assumer les responsabilités qui sont spécifiquement les nôtres sur le plan social.

La Congrégation de la mission doit aider chacun de ses membres à vaincre les résistances, les peurs et les apathies qui empêchent de comprendre vraiment les problèmes sociaux, économiques et politiques qui se posent au niveau du village, la ville ou la région ou le pays et aussi au niveau international. La prise de conscience de ces problèmes aidera à voir comment mieux annoncer l'Évangile et participer, de manière spécifique et sans chercher à supplanter d'autres compétences, aux efforts requis pour la promotion de la justice, en n'oubliant pas que l'injustice doit être attaquée à sa racine qui se trouve dans le cœur de l'homme.

Nous ne travaillerons pas, en effet, à la promotion de la justice, sans que nous n'en payions le prix. Mais ce travail rendra plus significatif notre annonce de l'Évangile et plus facile son accueil.

#### **5. Inculturer l'Évangile**

« L'incarnation » de l'Évangile dans la vie de l'Église exige que le Christ soit annoncé et reçu de manières différentes selon la diversité des pays ou des milieux humains, en tenant compte des richesses spirituelles qui leur sont propres. Partout, l'annonce de la Bonne Nouvelle exige, pour être effectivement accueillie, non seulement que nos vies rendent témoignage à la justice à laquelle le Christ nous appelle, mais elle exige aussi que les structures de la réflexion théologique, de la catéchèse, de la liturgie et de l'action pastorale soient adaptées aux nécessités qu'une expérience réelle du milieu fait percevoir. La Congrégation de la Mission, par sa vocation et sa tradition missionnaire, a des responsabilités spécifiques à ce sujet. Le travail de chacun d'entre nous doit être orienté vers l'incarnation de la foi et de la vie ecclésiale dans la diversité des traditions et des cultures propres aux groupes et aux collectivités que nous voulons servir, ainsi que vers la communion de tous les chrétiens dans l'unité d'une même foi.

### **III. Conclusion**

Finale­ment, je crois qu'en marchant patiemment et humblement avec les pauvres nous apprendrons en quoi nous pouvons les aider, après avoir accepté d'abord de recevoir d'eux. Par un service humble nous aurons l'occasion de les amener à découvrir, au cœur de leurs difficultés et de leurs luttes, Jésus Christ vivant et agissant par la puissance de son Esprit. Nous pourrons ainsi leur parler de Dieu notre Père qui réconcilie l'Humanité, en l'établissant dans la communion d'une véritable fraternité.

Merci beaucoup !